

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for 'Edition Quotidienne' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and Union Postale.

LE DEVOIR

Rédaction et Administration: SAINT-JACQUES REAL. TELEPHONE: Main 7461

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

BOODLAGE ET PARJURE

De tous les dangers dont la politique et les politiciens ont inoculé le virus à notre population, jadis si respectueuse de la foi du serment, il n'en est pas qui ait fait de plus grands ravages que le parjure.

L'origine lointaine du mal, c'est la multiplicité des serments inutiles ou appliqués à des matières de peu d'importance. C'est l'un des vices des lois anglaises et américaines.

L'abus devient plus grave dans les cas où l'on place le signataire entre son intérêt et sa véracité, comme dans les déclarations à la douane, par exemple.

Mais c'est l'application des lois électorales qui a le plus contribué à faire dégénérer la négligence et l'abus en véritable crime contre Dieu et les hommes.

Les politiciens se sont donc constitués professeurs de parjure, et ils l'ont prêché par la parole, par l'exemple et par l'intimidation.

Il ne se fait pas une élection générale sans qu'il se commette plusieurs milliers de parjures, avant, pendant et après le scrutin.

Il serait facile de citer des exemples scandaleux. Un candidat à une élection parlementaire s'efface à la veille du scrutin.

De deux choses l'une: ou les témoins ont dit vrai, et alors l'acquiescement des accusés est scandaleux, et l'accusation de parjure portée par le magistrat contre les témoins est une abominable calomnie;

Le ministre de la justice déclare, en plein parlement, que son collègue a été victime des entreprises de trois crapules, maîtres-chanteurs, parjures et violateurs de l'ordre public.

Un simple citoyen prend à son compte l'accusation des ministres et fait arrêter l'un des inculpés. Les pouvoirs publics se dérobent, le ministre accusateur reste coi, le ministre qui a chanté se tait et se sauve, et l'accusé est acquitté par les grands jurés.

Autre exemple. Au cours d'une enquête sur l'administration d'une ville, un échevin est soupçonné d'avoir reçu des pots-de-vin pour assurer l'impunité de certain propriétaire de tripot de jeu.

Il serait facile de multiplier ces exemples. Je ne nomme personne, car n'ayant jamais volé ni menti sous serment, je n'ai pas acquis les moyens de payer les amendes que ne manqueraient pas de m'imposer les tribunaux, si je mettais les points sur les i.

Si l'on veut mesurer la profondeur où le mal pénètre, qu'on en juge par cet autre fait. Au moment d'un examen professionnel, l'un des examinateurs est averti, par l'aveu d'un coupable ou d'un complice pris de remords, qu'un "ami" de la jeunesse étudiante s'est procuré le questionnaire, en corrompant l'imprimeur ou le scribe chargé de le transcrire, et en a vendu des copies aux candidats.

Or, ces jeunes gens sont presque tous des catholiques pratiquants; ils sont nés de parents chrétiens; ils ont passé leur adolescence dans des collèges dirigés par des prêtres; ils ont fait leurs études professionnelles dans une université consensément catholique, où ils ont dû entendre parler parfois d'honneur, de devoir, de dignité, du respect dû à Dieu, aux hommes et à eux-mêmes.

Comment expliquer une telle oblération du sens moral, si ce n'est par l'ambiance d'une perversion générale? Il n'est que juste d'ajouter que ce mal effroyable atteint surtout les classes dites "dirigeantes" et que la masse de notre peuple en est encore assez bien préservée.

Les gens "pratiques" et les "hommes d'affaires" riront peut-être de moi une fois de plus; mais j'ai grandi avec la notion que, pour un chrétien, le faux témoignage est l'une des offenses les plus monstrueuses envers Dieu et que, pour un homme d'honneur, le mensonge et le parjure sont au nombre des actes les plus dégradants.

Jeose croire qu'ils sont nombreux les pères de famille et les éducateurs qui pensent de même et qui jugeront qu'il est grand temps d'y voir.

Henri BOURASSA.

ET LA PROVIDENCE?... POUR DEVENIR PROPRIETAIRE

Tout le monde a remarqué que, depuis quelques années, le discours du trône — prononcé à l'ouverture de la session provinciale — tend à faire concurrence aux revues de l'année que les journaux se croient obligés de faire en décembre.

Le lieutenant-gouverneur y note officiellement tout ce qui s'est passé de plus ou moins considérable au cours des douze mois précédents et parle le moins possible de ce qui devrait être l'objet principal de son discours : les projets du gouvernement.

C'est une évolution regrettable, mais assez intelligible pour qui sait que le discours du trône est rédigé par les ministres et que ceux-ci ne tiennent pas à jeter trop tôt leurs cartes sur la table.

Il est un autre fait moins facilement explicable : A-t-on remarqué, depuis une dizaine d'années, tandis que le gouverneur-général — comme les chefs de presque tous les Etats civilisés — appelle la bénédiction de Dieu sur les travaux du parlement, la province de Québec a parlé son discours du trône ?

Il y a douze ans, le lieutenant-gouverneur disait aux "Honorables Messieurs du Conseil Législatif" et à ces "Messieurs de l'Assemblée Législative" : "Votre patriotisme vous aidera à bien remplir vos devoirs officiels et je prie la divine Providence de bénir vos efforts pour que le succès couronne vos travaux."

L'année suivante, il terminait ainsi sa harangue : "Je n'ai aucun doute que vous apporterez à l'accomplissement de cette tâche, l'attention, le zèle et le dévouement que la Providence attend de vous."

En 1903, il employait la formule suivante : "En vous laissant maintenant à vos travaux, je prie Dieu qu'il éclaire vos délibérations et continue de faire régner parmi vous cette bonne entente si puissante pour le succès de toutes les entreprises, afin que l'oeuvre de cette session soit comptée, plus tard, comme une des plus favorables au progrès de cette province et au bien-être de sa population."

Le dernier discours du trône s'achevait sur cette simple déclaration : "Je suis persuadé que vous apporterez, dans la discussion de ces questions, l'attention et le soin qu'il convient et que vous n'avez en vue que l'intérêt du peuple et de la province."

Il ne paraît pas que le peuple ait particulièrement bénéficié du banissement de la Providence.

Nous n'avons pas l'intention de faire grand tapage autour de cette question : nous voulons croire que l'omission est le fait d'un subalterne quelconque et que les ministres n'y ont jamais beaucoup songé. Mais nous la signalons dès aujourd'hui pour qu'on ait le temps de reprendre une tradition conforme aux croyances et aux intérêts supérieurs de notre province.

Jean DUMONT.

LE CONGRES DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Il y aura, l'an prochain, à Québec, un congrès de l'enseignement secondaire qui aura une importance exceptionnelle. Après avoir longtemps travaillé dans une ombre très discrète, les professeurs de nos collèges paraissent disposés à montrer au public la portée du travail qui se fait dans leurs réunions. Les lettres que nous avons publiées depuis quelque temps montrent que le public ne saurait manquer d'apprendre là d'intéressantes choses.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE ET LES COLLEGES

Nous avons publié sur l'enseignement de l'histoire du Canada dans les collèges, deux lettres fort intéressantes de MM. les abbés Groulx, du séminaire de Valleyfield, et Gélinas, de Trois-Rivières. C'est un véritable mémoire qu'a bien voulu nous adresser M. l'abbé Chartier, de Saint-Hyacinthe. Nous le publions demain, et l'on y trouvera une sorte de tableau de ce qui a été fait dans les collèges, depuis dix ou douze ans.

BILLET DU SOIR.

LES MARRONS

Charles Tellier est mort: il est mort de misère à l'âge de quatre-vingt-cinq ans. — Qui ça, Charles Tellier? C'était un savant français qui travaillait dans l'ombre propice à l'étude. Loin du tapage de la réclame, qui enrichit tant d'hommes médiocres, il a fait des recherches et des découvertes utiles; et il a fini dans le dénûment une existence consacrée à assurer le bien-être d'autrui, ignoré même de ceux à qui, au Canada comme ailleurs, son intelligence a permis d'entasser sans beaucoup d'efforts des fortunes. Car c'est à lui qu'on doit les entrepôts frigorifiques.

Charles Tellier s'adonna durant presque toute sa vie à l'étude du froid artificiel, et il lui trouva des applications nouvelles grâce à deux corps qu'il introduisit dans l'industrie, l'éther méthylique et la triméthylamine. Les résultats de ses travaux de chimie — il était aussi économiste — furent publiés dans des ouvrages importants, tels que l'Ammoniac dans l'industrie, le Froid appliqué à la bière, la Conservation de la viande par le froid. Ses idées ainsi lancées dans le public, il ne manqua pas de gens pour les mettre en pratique. Et ils se sont convertis d'or, ceux-là.

Quant à Charles Tellier, après avoir découvert un procédé qui épargnerait désormais aux autres la cruelle aventure de manquer de victuailles, il a manqué de pain; fait qui a rendu possible l'accumulation de viures pour plusieurs années à venir, en prévision d'une famine toujours possible, il est mort de faim.

Et c'est une preuve de plus que les marrons ne sont pas à celui qui les met au feu, mais à qui sait les en tirer.

Léon LORRAIN.

SUR LE PONT D'AVIGNON...

Le ministre de la Justice nie qu'il doive devenir juge de la Cour Supérieure.

Il continuera, comme par le passé, de cumuler son poste de ministre de la Justice avec ceux d'avocat et de juge en retraite retirant grosse pension.

La Gazette examine ce matin le projet d'achat du site d'Aldwych, à Londres, pour l'établissement de bureaux et d'agences de colonies, projet pignoné par lord Grey, notre ancien gouverneur-général.

Lord Grey ne s'arrêtera pas pour si peu, dans sa cabale. Le projet d'un empire centralisé, qu'il caresse depuis plusieurs années, n'est pas praticable, non plus, et n'empêche que lord Grey y tient toujours.

A Medicine Hat, Alberta, des capitalistes hollandais ont placé un million dans la construction d'habitations ouvrières hygiéniques et modernes.

Et, tandis que les Hollandais emploient, au Canada, leur argent à pourvoir au sort de la classe ouvrière, tout en faisant une bonne affaire, plusieurs de nos capitalistes canadiens emploient le leur à hausser le coût de la vie pour les pauvres diables; et certains se font des dividendes à même le travail insuffisamment rémunéré, et l'exploitation du travail juvénile dans diverses industries. Ils ont de l'esprit public.

La Free Press, d'Ottawa, cherche déjà un successeur à M. Borden, et désigne, tantôt M. Foster, tantôt M. Rogers, comme chef futur du parti conservateur.

Il n'y a pas plus de hâte à rechercher le successeur de M. Borden que celui de M. Laurier. Vers 1904, M. Laurier était malade et tout le monde désignait d'avance son remplaçant. M. Laurier est encore le chef, aujourd'hui, et, moins que jamais, on parle de son successeur, quoiqu'il ait 72 ans dans quelques jours, — le 20 novembre.

M. le docteur Pâquet, député de l'Islet, a été élu "docteur Pâquet" aurait dit il y a peu de temps, paraît-il, qu'il y a dans M. Blondin du bois dont on fait les ministres.

Oui, peut-être, les ministres en bois, mais les ministres-solvables, comme M. Coderre et M. Nantel.

On vient de retrouver dans un monastère d'Andover un officier français d'excellente famille, ancien détenteur des records de distance pour envolées en ballon sphérique; il est maintenant aide-cuisinier de la communauté et parfaitement heureux, dit-on.

Ca n'est pas M. Sévigny qui abandonnerait son record de chanteur du "Domine Salvum Fac Regem" pour aller brasser des chaudrons dans l'obscurité d'un monastère! Il préférerait le ministère.

M. Taft n'est pas un homme riche; il n'aurait que \$150,000 pour toute fortune, disent les dépêches des Etats-Unis. On avouera que, pour un homme politique, et qui aurait pu facilement s'enrichir en tripotant, comme tant de nos politiciens, c'est la médiocrité. Mais bien des honnêtes gens se contenteraient de cette aerea medicioritas.

L'automne est bien arrivé: on n'entend plus chanter ni M. Rainville ni M. Sévigny; et même M. Pâquet s'abstient d'implorer le ministre des postes de "Réconder la terre canadienne." Comme la saison est triste!

Le Velleur.

Les enquêtes du DEVOIR

L'IMMIGRATION CANADIENNE

SECONDE PARTIE

III

La politique et le service médical de l'immigration

Le service médical de notre immigration est sous la direction d'un fonctionnaire spécialement préposé à cette fin; il réside à Ottawa, et s'occupe de cet aspect du problème de l'immigration. C'est avec lui que traitent les directeurs du service médical attachés aux différents ports de mer où il arrive des immigrants, ainsi qu'aux points de la frontière par lesquels il en pénètre des milliers au Canada. Il y a donc un bureau médical à chaque hôtel des immigrants. Nous en avons déjà expliqué tout au long le mécanisme, dans une étude précédente.

On croirait bien que les politiciens n'ont pas à dire, dans l'administration et la régie interne de ce bureau de médecins. Or, en fait, la politique s'est introduite jusque là; elle y règne en maîtresse.

LA LOI AMERICAINE ET LA LOI CANADIENNE

Aux Etats-Unis, la clause 17 de la loi de l'immigration décrète que l'inspection physique et mentale des immigrants doit être faite par des médecins attachés au service de la santé publique des Etats-Unis; ils doivent avoir au moins deux ans de pratique, et avoir subi les examens requis par le ministère de la Santé Publique. La politique n'est pour rien dans ces nominations; les examens de compétence sont plus sévères, et le traitement est satisfaisant, de sorte que ces médecins peuvent donner tout leur temps à l'étude des questions de médecine relatives aux différentes classes d'immigrants. Ils ne font pas de pratique générale. Ceci permet à ces fonctionnaires de se spécialiser, de publier dans les grandes revues médicales de New-York et d'ailleurs des observations et des articles de vif intérêt, sur l'aspect médical du mouvement migratoire, et de soutenir des thèses de médecine fondées sur les notes prises au cours de ces études; c'est pourquoi il y a, dans la république voisine, toute une littérature médicale relative à l'immigration, et dont l'ensemble forme comme une véritable bibliothèque, sur ce sujet.

Les médecins du service de la Santé Publique américaine ne relient pas du tout du ministère du Commerce et du Travail, qui a la direction des services de l'immigration, à Washington. Ils sont simplement, en matière administrative, sous la surveillance du directeur général de l'immigration, au port où ils remplissent leurs fonctions. Et le paragraphe IV de la règle 17 de la loi américaine de l'immigration dit: il ne peut y avoir appel de la décision du bureau d'enquêtes spéciales qui, s'appuyant uniquement sur le certificat de santé du médecin examinateur, conclut au renvoi d'un immigrant souffrant de tuberculose, ou d'une maladie repoussante, ou dangereuse et contagieuse, ou encore, d'idiotie, d'imbécillité, d'épilepsie, de folie, de faiblesse d'esprit, ou de toute infirmité mentale qui peut l'empêcher de gagner sa vie, ou le rendre à charge à la charité publique.

L'examen médical, tel qu'il existe aux Etats-Unis, remonte à l'année 1882. Antérieurement à cette date, l'immigrant pénétrait aux Etats-Unis à son gré, du moment que l'inspection de son état civil, faite à la diable, semblait satisfaisante. Ici, l'inspection physique et mentale n'existe que depuis le mois de décembre 1902. Et les règlements de l'immigration canadienne, quoique assez peu complets sur ce point, donneraient, à tout prendre, de bons résultats, si, comme aux Etats-Unis, le gouvernement en confiait l'interprétation à des fonctionnaires spécialisés en cette matière. Mais, pour l'heure, notre loi n'exige nulle compétence spéciale du médecin chargé de l'inspection des nouveaux-venus. Ce peut être un tout jeune docteur en médecine, frais émoulu de l'université, qui n'a jamais vu, par exemple, un seul cas de trachome, et qui ignore même l'existence du mouvement migratoire; il ne subira nul examen d'aptitude, et il apprendra à la longue les choses indispensables qu'il faut qu'il sache, aux dépens du pays et assez souvent aussi au détriment des pauvres immigrants qui auront affaire à son inexpérience manifeste. On lui donnera un traitement de famine, mais il aura liberté de faire de la clientèle générale.

LA POLITIQUE ET LE BUREAU MEDICAL D'IMMIGRATION

Une chose toutefois est indispensable au médecin qui veut devenir inspecteur médical des immigrants: il doit être de politique ministérielle. Cette règle n'est pas écrite, et l'on n'y trouve pas la moindre allusion, dans la loi de l'immigration canadienne. Mais elle est presque inflexible. Et les politiciens ne s'en remettent à personne du soin de l'interpréter.

Le simple exposé des faits qui se sont passés à Québec, depuis une couple d'années, relativement à l'organisation du bureau d'inspections médicales, en ce port, et, à lui seul, la meilleure démonstration que, là comme dans d'autres domaines, la politique et les intérêts du parti priment l'intérêt général du pays et des immigrants.

L'administration libérale, de 1902 à 1911, avait établi tout un système d'inspections médicales, à l'hôtel des immigrants, à Québec. Des médecins, la plupart nommés à cause de leurs sympathies politiques bien affichées, avaient charge de ces inspections, sous la surveillance d'un directeur et d'un adjoint entrés dans le service à la suite d'une série de circonstances spéciales. Ces examinateurs, — au nombre de cinq, — avaient appris, à la longue, comment remplir leurs devoirs. Mais leur compétence ne fut pour rien dans leur choix. Vinrent les élections de 1911, et le remplacement d'une administration libérale par un ministère conservateur. Au lendemain du 21 septembre, les politiciens bleus de Québec exigèrent la réforme du bureau d'inspection médicale si à la Jettée Louise, — en bon français, la démission des titulaires libéraux. Vingt-huit médecins conservateurs demandèrent ces postes. Il y avait, à part le directeur et son adjoint, cinq médecins à congédier. Devant l'affluence des candidats, le ministre du district prit un parti héroïque: il destitua les cinq médecins attachés de libéralisme, ou obtint leur démission; et comme ils touchaient chacun un traitement annuel de \$1,200, avec faculté de faire de la clientèle générale, il les remplaça par onze médecins, tous amis du ministère, qui ont maintenant chacun \$500 à \$600 d'appointements annuels. L'un de ces nouveaux inspecteurs était même membre du comité de patronage conservateur de Québec; et il l'est encore, aux dernières nouvelles. Les cinq libéraux furent remplacés par les onze conservateurs, il restait deux médecins douteux, aux yeux des ministériels, dans la boutique, le directeur du service et son adjoint, nommés à ces postes dès 1904. Des gens désireux de leur succéder portèrent des plaintes contre eux. Un commissaire fit même une enquête à leur sujet, mais elle n'a pas eu de suite, au grand désappointement de certains ministériels. Il est bon d'ajouter qu'aucun des onze médecins nouveaux n'a subi le moindre examen de compétence. Mais, par contre, le ministre du district et le comité de patronage québécois se sont enquis de leur allégeance politique avant de leur confier l'inspection des immigrants. Comme si, pour distinguer un cas de trachome d'une conjonctivite aiguë, il fallait plutôt être conservateur que d'avoir le diagnostic vif et sûr!

LES RESULTATS DE CE SYSTEME

Les nouveaux médecins, choisis surtout à cause de leurs tendances politiques, ont dû apprendre sur les lieux une foule de choses que, s'ils eussent fait partie du service civil américain, on les eût obligés de savoir, avant de les désigner à ce poste. Se figure-t-on combien de gens atteints de trachome, de faus, et d'autres affections analogues leur ont échappés, aux premiers temps de leur entrée en fonction, et combien d'erreurs ils ont commises, tantôt au détriment des immigrants, tantôt, — et le plus souvent, vu la précipitation avec laquelle se font les examens médicaux, — au détriment du pays lui-même? Ils ont examiné, en 1912 et en 1913, près de quatre-cents mille nouveaux arrivés, à raison de trois cents à l'heure, et cela, sans avoir, dès le début, des notions bien étendues quant à la nature du devoir qui leur incombait. Quelle proportion d'indésirables ont-ils admis, — tout comme leurs prédécesseurs libéraux ont fait, en 1903 et en 1904, — on ne sait. Mais si, comme l'écrivait, il y a à peine quelques semaines, un médecin attaché au service

(SUITE A LA 2ème PAGE)

POLITIQUE CANADIENNE

LA RÉCIPROCITÉ

Dans les cercles ministériels à Ottawa, on prétend que le tarif Underwood lui a donné son coup de mort.

Ottawa, 7.—On interprète ici le paragraphe S des dispositions du tarif Underwood comme abrogeant l'offre de réciprocité faite par les Etats-Unis au Canada.

La loi offrait la réciprocité au Canada n'existe plus dans les statuts des Etats-Unis. La loi de réciprocité adoptée par le Congrès sous la présidence de M. Taft, au printemps de 1911, a été remplacée par l'acte du tarif Underwood, passé le 30 octobre, au dire des fonctionnaires du gouvernement.

Washington, 7.—L'opinion exprimée par les fonctionnaires canadiens d'Ottawa, quant aux effets du tarif Underwood sur le Canadian Reciprocity Act, savoir que ce dernier est libellé de façon à rappeler le Canadian Reciprocity Act de 1911, est partagée ici, par

certaines personnes et constatée par d'autres, dans les milieux officiels.

L'opinion la plus générale est que la loi Underwood a pour effet de rappeler seulement la deuxième section du Canadian Reciprocity Act, qui avait trait à l'admission aux Etats-Unis de la pulpe de bois et du papier du Canada.

Cette section est en contradiction directe avec les dispositions de la loi Underwood, réglant de nouveau l'importation de la pulpe et du papier à imprimer. Le département du trésor a déjà prononcé une décision, déclarant que la loi Underwood a pour effet de rappeler la section 2 du Reciprocity Act.

La seule question à discuter est celle de savoir si la loi Underwood a aussi pour effet de rappeler la section 1 de la loi de réciprocité.

LA CAMPAGNE DANS HUNTINGDON

Franklin-Centre, Qué., 7.—M. P. S. G. Mackenzie, trésorier provincial, James Robb, M.P.P., et W. S. Burlock, M.P.P., ont ouvert la campagne électorale dans Huntingdon. M. Phillips a pour adversaire le Dr J. C. Moore, candidat conservateur.

M. Mackenzie a montré par des chiffres que le gouvernement a augmenté les subventions à l'agriculture et à l'instruction publique depuis 1896. Il a aussi fait ressortir l'importance du vote de \$10,000,000 pour les bonnes routes; le comté de Huntingdon seul a dépensé \$600,000 à \$700,000 de ce montant.

L'élection partielle de Huntingdon a lieu lundi, le 10 novembre.

"BOB" ROGERS PREMIER-MINISTRE?

Ottawa, 7.—"Free Press" pronostique aujourd'hui la nomination de M. G. E. Foster, au poste de président de la Commission permanente du tarif, et le choix de M. Robert Rogers quand M. Borden se retirera.

M. ARTHUR SIFTON LE PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA ETAIT A MONTREAL HIER.

M. Arthur Sifton, premier ministre de l'Alberta, qui assistait à la conférence interprovinciale d'Ottawa, était au Windsor hier, en compagnie de Mme Sifton. Interrogé au sujet des résultats qu'il attend de cette réunion des premiers ministres provinciaux, il a répondu qu'il n'en entend pas grand-chose. Cependant une remarque de M. Borden l'a frappé.

Le premier ministre fédéral a déclaré que, dans son opinion, les provinces devraient accepter le principe de considérer comme leur droit de s'adresser au gouvernement fédéral tous les dix ans. Comme c'était la première fois que le chef du gouvernement fé-

M. DOHERTY NIE

Ottawa, 7.—M. C. J. Doherty, ministre de la justice, nie catégoriquement qu'il ait l'intention de se retirer de la politique pour succéder à sir Charles Fitzpatrick, comme juge en chef de la Cour Suprême. M. Doherty affirme qu'il n'a nullement l'intention d'abandonner son portefeuille ni de monter sur le banc. Il dit qu'il est sorti de la magistrature pour accepter un siège dans le cabinet.

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Un magnifique projet de M. Guinness, dans le but de pousser les immigrants à s'adonner à la culture du sol dès leur arrivée au Canada.

Londres, 7.—L'honorable Rupert Guinness attire l'attention sur un projet qui aurait pour but d'initier à l'agriculture ceux qui émigrent au Canada. Il a lui-même installé une ferme d'entraînement à Surrey. On enseigne à ceux qui désirent l'apprendre comment soigner les bestiaux et de quelle manière on doit se servir des instruments agricoles. La ferme en question est aménagée le plus possible à la manière des fermes modèles canadiennes. Ce n'est pas une institution de charité. Les futurs colons canadiens doivent payer un prix raisonnable pour leur pension et leur instruction agricole. Le gérant de cette ferme est un ancien élève du Collège d'Agriculture de Guelph.

LE SAINT ANDREW'S SOCIETY.

L'Assemblée annuelle de la Saint-Andrew's Society s'est tenue hier soir, dans son édifice de la rue Aqueduc.

Les rapports présentés, surtout celui du trésorier, accusent les meilleurs résultats. Les services rendus par la Société aux sujets écossais de la société sont on ne peut plus nombreux.

L'élection des nouveaux officiers a donné le résultat suivant: Président, M. Farquhar Robertson; 1er vice-président, lieutenant-col. Geo. R. Starke; 2ème vice-président, col. Geo. S. Cantlie; secrétaire, major David Scath; secrétaire correspondant, M. J. Reid Hyde; trésorier, M. J. G. Cassels; aumôniers, RR. John Williamson et le professeur Walsh.

LE COLONEL HIBBARD DECLARE QUILS EXIGENT DE NOTRE PART L'ESPRIT DE SACRIFICE ET DE DESINTERESSEMENT.

En portant un toast à l'Empire, au dîner annuel de la St. James Literary Society, hier soir, le col. F. W. Hibbard, C.R., a touché fortement la note impérialiste. "Notre devoir envers l'Empire, a-t-il dit, comporte le sacrifice et le renoncement. Certains d'entre nous ont honte de penser à ce que l'Empire a fait pour le Canada et ce que le Canada a fait pour l'Empire. Nous restons sous le coup du reproche de n'avoir pas fait l'offrande librement consentie de nos forces et de nos ressources en retour des privilèges dont nous jouissons. Même chez nous, nous avons à peine un navire à mettre à la mer et un canon à tirer pour notre propre défense. Est-ce que cela va continuer?"

LE COLONEL HIBBARD DECLARE QUILS EXIGENT DE NOTRE PART L'ESPRIT DE SACRIFICE ET DE DESINTERESSEMENT.

M. Hibbard dit que nous devons choisir entre l'annexion aux Etats-Unis, l'indépendance ou la fédération impériale.

La fédération législative de l'Empire serait une semence de désagrégation et de décadence, dit M. Hibbard. Le devoir du Canada envers l'Empire exige que nous soyons équipés comme nation ne comptant que sur elle-même dans l'Empire.

M. l'abbé J. G. McShane a dit quelques mots de son récent voyage en Europe.

M. J. Armitage Ewing, C.R., et le Rév. Dr Rose ont aussi adressé la parole.

ETATS-UNIS TAMMANY

New-York, 6.—M. Whiteman, procureur de district, a commencé, ce matin, l'enquête demandée par John Doe, relativement à la corruption qu'aurait exercée John A. Hennessy, un homme de Tammany, pendant la dernière campagne municipale. L'examen des témoins, par le magistrat McAdoo commencera cet après-midi. Le procureur du district possède une liste de quarante-trois individus ou maisons d'affaires qui ont, paraît-il, fourni de l'argent au Tammany. Dans la liste n'ont pas été entendus parler des sommes versées.

Faits - Montreal

EXPERIENCE MARITIME

Le capitaine Maskell, commandant du "Serrena", de la ligne Direct, a fait, lors de sa dernière traversée des Antilles au Canada, une expérience dont il tient la solution qu'on s'attendait à voir 60 brasses d'eau, il n'y en avait que 20. A son arrivée à Montréal, lorsque le paquebot passa vis-à-vis de qu'il crut être l'Île de Sable, le capitaine, selon la coutume des vieux loups de mer prudents, fit jeter la sonde. L'endroit est dangereux. Le capitaine s'aperçut que sa carte marine le trompait. Là où il s'attendait à avoir 60 brasses d'eau, il n'y en avait que 20. A son arrivée à Montréal, M. Maskell apprit la découverte d'une nouvelle île aux environs de celle de Sable. Il est maintenant rassuré.

POUR MENACES

Un Italien nommé Alphonse Ferraro a été arrêté hier après-midi, au poste central pour avoir menacé un de ses compatriotes, Paolo Calenzano de le noyer dans la cave. Calenzano demeure avenue Riel, Verdun, prétend que Ferraro muni d'un revolver l'a conduit chez lui, et l'a menacé de le jeter dans la cave. "N'ont été la prompte intervention de l'Alph. Ferraro, il m'aurait noyé," dit Calenzano.

L'accusé a comparu ce matin.

FAMILLE DECIMEE

M. et Mme Esau Labelle, 25 avenue Mont-Royal Est, ont eu le malheur de perdre leurs trois enfants en moins de quatre jours. Les pauvres enfants ont succombé à une attaque de croup. Le premier à tomber sous les coups du terrible ennemi de l'enfance fut Ephrem-Henri, âgé de 6 ans; le mal se propagea, et le second, Joseph-Esai Viennay, succomba à son tour, de même que le dernier, un bébé de 20 mois, Marie-Élisabeth-Marie-Anne.

INSPECTION DES GRENADEIERS GUARDS.

Le Régiment des Grenadier Guards a subi hier soir sa deuxième inspection annuelle par le général Cotton, inspecteur général des régiments du Canada; l'inspection eut lieu pratiquement dans la salle d'exercice de la rue Craig et partie sur le Champ-de-Mars. Avant l'arrivée du général, les militaires ont paradé dans les rues.

Le général s'est montré très satisfait et il a félicité les officiers et les soldats de leur bonne tenue. En moins d'un an, le Régiment a doublé son effectif, étant maintenant de 350 membres.

A LA COMMISSION DES INCENDIES.

L'après-midi d'hier fut employé à la commission des incendies, à tenter de découvrir l'origine de deux incendies allumés dans la nuit d'un lieu tenuent de la brigade des incendies, le 3 octobre, au No 143 rue Georges-Etienne Cartier.

Les deux feux furent allumés à des endroits différents, et Me N. K. Lafontaine, représentant l'Association des assureurs, a fait subir un interrogatoire très serré à ces témoins.

Le premier entendu fut Anne Weintraub, épouse du lieutenant Léopold Pilon, du poste No 22, et sa sœur Mme Louis Wanger.

L'assurance sur le ménage était de \$600 et on a fait une demande pour dommages au montant de \$240.

Le commissaire Latulippe n'a pu trouver la cause de ces incendies mystérieux.

CARGAISON DE SUCRE

Le "Tyskland", navire danois qui fait le transport du sucre, est arrivé à Montréal avant-hier. Le navire est chargé avec une forte cargaison. Dès le départ du voyage le paquebot échoua à l'embouchure de la rivière Demerara et demeura pendant quatre jours dans cette position. C'est le 17ème navire chargé de sucre qui entre dans notre port depuis l'ouverture de la navigation.

AU "CANADIAN CLUB".

Au Canadian Club, lundi prochain, sir Thomas Tait sera le conférencier du jour, et traitera de l'Australie. Le dîner aura lieu dans la chambre rose à l'hôtel Windsor.

LE TELEPHONE!

L'incendie à la compagnie de téléphone Bell a causé plus de dommages qu'on avait cru d'abord à part le quartier "Main".

Les communications sont rétablies entre les différents quartiers, de même que le service de "longue distance". Les directeurs de la compagnie ne peuvent dire si le quartier des affaires sera privé pendant longtemps encore, de son service téléphonique. Des équipes d'électriciens travaillent jour et nuit à la réparation.

LA "S. P. C. A." AURA DES AGENTS EN UNIFORME.

Il a été décidé à la dernière assemblée de la Société Protectrice des chiens et des animaux, que les agents de cette société seraient dorénavant en uniforme spécial. On espère par là réduire de beaucoup le nombre des gens qui sont cruels envers les animaux.

AUX ASSISES

LES CAUSES FRALLIER ET LAVOIE.

Henri Frallier et Louis Lavoie ont été reconnus coupables, hier après-midi, à la Cour des Assises. Frallier est accusé d'avoir volé une somme de \$85.00 à une dame Ernest Millet, No 150 rue Berri, en juin dernier. Ce vol a été commis au moment où l'accusé était sous l'influence des liqueurs. Le jury a conséquemment demandé pour lui la clémence de la Cour.

Lavoie a été arrêté sous l'accusation d'avoir abusé d'une jeune enfant. Son cas était tellement clair que, en moins de cinq minutes, les jurés prononcèrent contre lui un verdict de culpabilité.

LA CHERTE DE LA VIE

Une famille de quatre personnes peut vivre avec \$75 par mois, à force d'industrie et d'économie et à condition que les prix ne montent pas plus haut qu'ils le sont aujourd'hui.

INTERESSANTE INTERVIEW

Une famille peut-elle vivre avec \$75 par mois? Telle est la question que le "Daily Mail", de ce matin, a posée à une mère de famille.

"Cela dépend des gens", a répondu cette dame qui demeure rue Clarke, dans l'Annexe. Elle est mère de deux petits garçons; elle fait marcher la maison à force d'industrie et d'économie, avec le salaire de \$75 par mois que gagne son mari. La maison est modeste, mais située dans une bonne localité. Le fils aîné va à l'école, l'aîné est trop jeune pour aller et reste avec sa mère.

La famille peut vivre avec \$75 par mois, mais elle trouve qu'un dollar a moins de pouvoir d'achat qu'autrefois. "Il est très possible, dit la mère, de vivre avec \$75 par mois, mais l'homme qui travaille doit avoir le droit de faire plus que vivre. Il devrait pouvoir mettre quelque chose de côté. Je ne sais pas s'il peut y arriver avec une augmentation de salaire, ou par la réduction du coût de nécessité, mais son travail devrait lui procurer quelque chose de plus conséquent que la perspective de joindre les deux bouts.

"Je ne crois pas, ajoute-t-elle, que l'augmentation du coût des choses change beaucoup les goûts des gens. Nous nous procurons la même qualité de viandes qu'autrefois, mais nous en achetons moins. On mange peut-être trop de viande. Je pense qu'on dépenserait moins si l'on mangeait moins de viande et plus de légumes et de fruits. Par exemple, le prix des pommes de terre a peu changé. Elles se vendent 20 sous le quart, ce qui est assez cher, et vous savez que les pommes de terre sont très utiles et peuvent se préparer de beaucoup de façons.

"Ce qui coûte cher aujourd'hui, ce sont les pommes. De 35 sous, elles sont montées à 60 sous le quart. Pourquoi? Est-ce à cause du tarif? Je ne connais rien à ces choses, mais je crois que la réciprocité aurait aidé aux pauvres gens. Pourquoi y aurait-il des droits sur les matières alimentaires?"

"Les œufs coûtent 45 sous la douzaine et mon épicer croit qu'ils monteront à 80 sous et je ne crois pas

que, même à ce prix, on soit sûr de les avoir frais. J'ai peur que nous soyons obligés de nous en passer."

"Le prix du charbon a aussi monté depuis que nous sommes arrivés à Montréal, mais, même à \$8.75 la tonne, il faut bien en avoir. Quand nous sommes arrivés dans cette maison, nous payions un loyer de \$14. Aujourd'hui nous payons \$16 et au mois de mai, notre propriétaire nous demandera \$20. Tout cela en trois ans. Je ne blâme pas le propriétaire, parce que je sais que la VILLE A AUGMENTÉ SON EVALUATION ET QUE JE NE SUPPOSE PAS QU'IL RETIENNE PAR SUITE L'AUGMENTATION DE SON LOYER."

"Pour la viande, je paie de 20 à 28 sous la livre de bifteck, de 16 à 22 sous la livre pour le rôti d'entrecôte. Le beurre coûte 33 sous la livre et nous le prenons en assez grande quantité et de bonne qualité. Nous aimons le "bacon" qui nous coûte 28 sous la livre. Les enfants aiment la gelée de fruits et nous la payons 35 sous le pot de deux livres. Il est vrai que nous préférons les gelées anglaises et le prix est élevé. On ne devrait pas les imposer d'un droit."

"J'achète le pain, mais je fais les pâtisseries et les gâteaux. Le pain est assez bon marché à 7 ou 8 sous. "Nous sommes très économes; mon mari aussi. Cependant il nous faut refaire les vêtements pour les enfants et cependant nous n'avons pas d'argent de reste. Nous avons été très heureux. En sept ans, nous n'avons pas eu de maladies graves et, par conséquent, pas de gros comptes à payer au médecin et au pharmacien. Si nous restions tous en bonne santé, ça ira bien, mais il faut élever et faire instruire les enfants. Il n'y a pas moyen de faire des économies et si le prix des matières alimentaires monte encore, je n'espère pas que nous puissions même joindre les deux bouts."

"Si vous pouvez quelque chose pour empêcher le coût des matières alimentaires de monter, on vous en sera reconnaissant. Je ne tiens pas à une façon plutôt qu'à une autre de le faire. Je ne m'occupe pas de politique, mais je ne crois pas qu'il devrait y avoir des droits sur les aliments dont le peuple a besoin."

LE CINEMA IMMORAL

L'esprit hanté par les aventures de "cow boys", dont il est tous les jours le témoin, dans certaines salles de vues animées, un bambin blessé, d'un coup de revolver, un petit camarade qui refusait de lui remettre de l'argent.

LA LIGNE CUNARD EN HONGRIE

Londres, 6.—La compagnie transatlantique Cunard vient d'émettre une déclaration officielle dans laquelle elle nie que le gouvernement hongrois l'ait empêchée de continuer son service régulier entre la Hongrie et d'autres pays. La compagnie déclare au contraire que lundi dernier elle célébrait l'anniversaire de l'ouverture du service hongrois-américain et que le ministre de l'Intérieur, à Budapest, lui a envoyé ses sincères félicitations. La compagnie déclare de plus que ses affaires en Hongrie ont été menées tel qu'entendu avec le gouvernement. A chaque voyage une commission nommée par le gouvernement hongrois fait l'inspection des paquebots à Fiume.

En ce qui concerne l'immigration, la compagnie dit qu'elle s'est toujours conformée aux ordres du gouvernement.

LE DRAME DE ST-JEAN-BAPTISTE

Saint-Hilaire, 7.—La reprise de l'enquête, hier après-midi, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, n'a pas jeté de lumière sur les mystérieuses circonstances qui entourent le lâche assassinat.

Les deux principaux témoins entendus ont été Mme N. Grisé, amenée de force de Marieville, par les détectives Samson et Lapointe, au commencement de la semaine, et M. Louis Roy, de Saint-Hyacinthe.

Au cours de leur long interrogatoire, ces derniers ont silencieusement déclaré qu'ils ne connaissent absolument rien de l'affaire.



Deux modes Fashion-Craft très en vogue pour l'automne. Le complet sac à 2 boutons, avec revers souples roulés, tel qu'on le voit ici, est un vêtement idéal pour le jeune homme. Poches rapportées, revers souples et roulés. Le gilet attache assez haut. Faites-vous montrer le modèle confectionné pour vous ou pris en magasin. Prix: de \$18. et \$20. à \$30.00.



Max Beauvais, Limitée, 225-229 rue Saint-Jacques. Dubé Limitée, 463, rue Sainte-Catherine Ouest. A. A. Roy, 469 rue Sainte-Catherine Est. MONTREAL.

JEUNES GENS

QUI SONGEZ A ENTRER EN MENAGE, LISEZ:

Un emprunt contracté au "Prêt Immobilier, Limitée" — sans intérêt — remboursable par petits versements mensuels, vous permettra de vous bâtir

UNE MAISON A VOUS

de vous créer un foyer

Si vous ne voulez pas payer loyer, toute votre vie, soyez prévoyant, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour un emprunt au "Prêt Immobilier Limitée", du montant que vous jugerez nécessaire pour acquérir, à l'échéance de vos versements de prêt, la propriété que vous avez l'ambition bien légitime d'acquérir. La brochure explicative du Prêt Immobilier, Limitée, vous démontrera, par des exemples concluants, combien il est facile de se créer en peu de temps un capital qui fructifiera et vous apportera le confort et l'aisance, que, livré à ses propres ressources, un jeune homme n'acquiert qu'après des années d'efforts et de lutte.

DEMANDEZ CETTE BROCHURE, lisez-la et agissez en conséquence. REPRESENTANTS DEMANDES—Il y a encore quelques situations à prendre pour des agents bien qualifiés dans les districts non représentés. S'adresser au gérant du

"PRET IMMOBILIER, LIMITEE"

244 rue Sainte-Catherine Est, Montréal PHONE: BELL EST 5779

POLITIQUE ETRANGERE

ANGLETERRE LUNCH D'HONNEUR

Londres, 6.—M. Page, ambassadeur des Etats-Unis, a donné aujourd'hui un lunch en l'honneur du professeur James Bryce, ancien ambassadeur d'Angleterre à Washington. Au nombre des invités on remarquait les principaux fonctionnaires de l'ambassade américaine ainsi que des diplomates très distingués de l'Angleterre et de l'étranger.

CE PROJET DE LORD HALDANE NOS DEVOIRS ENVERS L'EMPIRE

Londres, 6.—"Le Morning Post", publié récemment des opinions très antipathiques, au sujet de Lord Haldane, d'augmenter le nombre des conseillers privés et d'instituer des comités judiciaires qui traitent juger certains différends dans les colonies. Quelques-uns des représentants coloniaux sont indignés de la chose. M. Donald Macmaster, entre autres, arrivé d'Australie, et il a déclaré à la presse de là-bas qu'il considérerait le projet Haldane comme une insulte aux dominions. Il prétend que si les conseillers privés ont fait jusqu'ici de la bonne besogne, on peut trouver dans chaque dominion des hommes capables de les égaler. Il ne voit pas pourquoi on ferait juger certaines causes par des étrangers et il croit que les cours des colonies sont dignes, en tous points, de régler ces questions.

TELEGRAPHIE SANS FIL

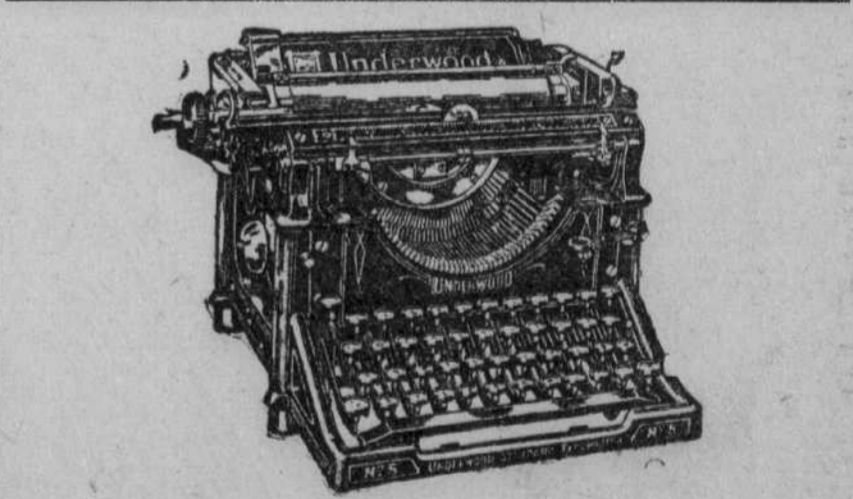
LA POLITIQUE DE M. SAMUEL.—UN NOUVEAU PROJET DE LA COMPAGNIE MARCONI.

Londres, 7.—On annonce que M. Herbert Samuel, ministre des Postes, est prêt à considérer les demandes pour la construction de la seconde station de télégraphie sans fil de la chaîne impériale. Peut soumissionner tout syndicat ou compagnie capable de démontrer l'efficacité de son système.

Cette nouvelle cause une grande surprise et paraît indiquer un changement dans la politique que le ministre des postes a toujours défendue depuis que le premier contrat a été passé avec la Compagnie Marconi.

Londres, 7.—Une ligne de télégraphie sans fil voutée entièrement au trafic entre le Canada et le Royaume-Uni est au nombre des projets importants de la Compagnie Marconi.

Londres, 7.—Une ligne de télégraphie sans fil voutée entièrement au trafic entre le Canada et le Royaume-Uni est au nombre des projets importants de la Compagnie Marconi.



United Typewriter Co., Limited

109 Notre-Dame Ouest, Montréal Et dans toutes les principales villes du Canada.

Tel. Bell Est 5777. Le soir St-Louis 7817.

GUILBAULT & MAHER

INGENIEURS ET MACHINISTES Contracteurs et Réparations Générales, Engins à vapeur, à gaz et gazoline, ELECTRICITE ET REPARATIONS D'AUTOS.

769a SAINT-ANDRE, MONTREAL.

NOTRE MARCHÉ FINANCIER

LA MATINEE A LA BOURSE DE MONTREAL

Les cours ont ouvert avec un peu plus d'activité ce matin, à la Bourse de Montréal, probablement par sympathie avec la fermeté des Bourses de Paris et de Londres. Cette activité n'a pas été très forte, mais s'est maintenue pendant la plus grande partie de l'avant-midi.

LA SITUATION DU DOMINION STEEL

Un directeur de la Dominion Steel Corporation, demeurant à Toronto a déclaré hier que les recettes brutes, pour la moitié de l'année, accusent déjà un surplus de \$500,000, sur celles de l'année précédente, et qu'à la fin de l'année financière, ce surplus s'élèverait probablement à plus d'un million, comparé avec celui de l'année précédente. La Corporation, a-t-il ajouté, gagne actuellement près de 7 pour cent sur le stock commun.

DES TERRAINS PROFITABLES A LA VILLE

La demande plutôt satisfaisante pour des transactions immobilières a eu son plein épanouissement hier par la vente à l'encan de 21 lots, provenant de la balance restant des terrains achetés par la ville, pour le prolongement du boulevard Saint-Laurent jusqu'au fleuve. La vente a été faite par M. Fitz-James Brown, président de la House of Frowne, au nom de la ville de Montréal.

PERSPECTIVE D'UNE CRISE SERIEUSE

New-York, 7. — On dit dans une dépêche de Londres à "l'American": Les dernières prédictions relatives aux menaces d'une crise très grave sont dès maintenant amplement justifiées. La situation stagnante habituelle de ces derniers temps ne s'est cependant pas aggravée, cette semaine, mais l'atmosphère est remplie d'un sentiment de danger.

compte pour un tiers des exportations totales et est exporté surtout au Canada, qui dépense aussi la plus grande quantité de charbon bitumineux, dont il absorbe huit millions et demi sur le montant total de douze millions de tonnes exportées durant les huit mois de l'année se terminant en août.

LES VALEURS DE L'EX-PRESIDENT TAFT

New-Haven, Conn., 7. — L'ex-président Taft détient des valeurs pour un montant de \$150,000, d'après une liste remise au trésorier de l'état, en vue de l'abolition de la taxe exigente, que toutes les valeurs sujettes à la taxe de l'état et exemptes de la taxe locale soient enregistrées.

BOURSE DE PARIS

Paris, 7. — Les cours ont été fortés à la Bourse aujourd'hui. Le rente de 3 pour cent a été de 86 francs et 50 centimes pour cent. L'échange avec Londres a été de 25 francs et 30 centimes, pour lettre de change. Le taux privé de l'escompte de 3 1/2 pour cent.

BOURSE DE BERLIN

Berlin, 7. — Des nouvelles défavorables reçues de New-York ont été la cause d'une certaine faiblesse à la Bourse, aujourd'hui. Le taux privé de l'escompte a été de 4 1/2 pour cent.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7. — L'argent et le taux de l'escompte étaient fermes aujourd'hui à la Bourse. Le marché des stocks a été généralement irrégulier. Une certaine contrainte a prévalu durant la plus forte partie de l'avant-midi, à cause de la situation au Mexique et la liquidation s'est faite à la baisse pour la plupart des valeurs, spécialement des valeurs mexicaines. Ces dernières ont repris un peu, vers la fin de la séance, mais les autres valeurs ont continué à être irrégulières.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7. Wall Street, midi. — Les spéculateurs n'ont pas été capables d'obtenir une situation définie, quant aux résultats immédiats, par conséquent la liste des valeurs a subi des fluctuations nombreuses et irrégulières. Le sentiment au dehors est plus tourné à l'espérance et la hausse initiale des prix a été caressée en grande partie par l'appréciation des valeurs américaines sur le marché de Londres. Quelques ventes ont contribué à faire venir quelques baisses sur le marché, mais en général le marché s'est maintenu ferme avec une tendance vers la hausse.

Table of stock prices including Merchants, Valeurs Non Inscrites, Crown Reserve, and others.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Table of afternoon stock sales including Brazilian, Canadian, and others.

DANS LE Monde Ouvrier

MAGASINS COOPERATIFS. James E. Mitchell, organisateur des magasins coopératifs, pour la ville de Montréal, a adressé la parole aux différentes unions, mercredi soir, et leur a soumis son plan d'action.

LE MEURTRE RITUEL

Washington, 7. — Le département d'Etat a refusé hier à un groupe de prêtres et de pasteurs de faire transcrire au tsar de Russie une protestation contre les accusations anti-sémites, au sujet du meurtre rituel. Le département d'Etat a refusé parce qu'il est entendu que le gouvernement russe refuse de recevoir ces communications. La requête a été portée à l'ambassadeur de Russie à Washington.

LES ENQUETES DU CORONER

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury dans la cause de James Singleton, 16 ans, 48, Belmont Park, broyé à mort par un ascenseur au magasin de H. Morgan & Co.

ON PREPARE UNE ENTENTE

Vancouver, C. A. 7. — Les mineurs de Nanaimo, en grève depuis plusieurs mois, ont fait appel au département du travail afin d'avoir un bureau d'arbitrage d'après la loi Leveson. Le gouvernement est prêt à tout pour régler les troubles miniers dans l'île de Vancouver.

Pertes énormes

Les journées de travail perdues par les grèves en Angleterre depuis le commencement de l'année se chiffrent à \$1,000,000.

AUCUN AUTRE THE N'A DE CHANCE D'ETRE APPRECIÉ DU PUBLIC, DÈS QU'IL A EU POUR CONCURRENT LE FAMEUX "SALADA"

Un jugement en faveur de la partie plaignante et comportant un des plus forts montants d'argent qui aient été accordés depuis longtemps en cour suprême, vient d'être rendu par le jury de Troy, N.-Y., en faveur d'un nommé Henry Godfrey, autrefois employé comme serrurier sur la ligne de chemin de fer de Boston & Maine.

ECHOS DE LA GREVE CHEZ VINEBERG.

Le juge Lafontaine a entendu, hier, à la Cour d'Enquête, deux causes de grévistes en confections, accusés d'avoir menacé les briseurs de grèves, qui les ont remplacés à la manufacture Vineberg.

DELEGUE A LA CONFERENCE AGRICOLE

Québec, 7. — M. Giguault, député ministre de l'Agriculture est parti ce matin pour Washington où il assistera à la réunion des confédérations agricoles des Etats-Unis et du Canada.

Advertisement for 'SALADA' tea, highlighting its popularity and unique secret.

Advertisement for 'A PROPOS DU TELEPHONE' by Gunn Langlois & Co. Limited, offering telephone services.

Advertisement for 'AVIS Re TELEPHONES' by The James Robertson Co., Limited, regarding telephone exchanges.

Advertisement for 'The Atlas Construction Co., Limited' specializing in concrete construction.

Advertisement for 'L'AGENCE MERCANTILE BRADSTREETS' located in Montreal.

Advertisement for 'LE PACIFIQUE CANADIEN' and 'GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM'.

Advertisement for 'Comment les trusts s'y prennent pour tuer les inventeurs, par J. E. Le Myre'.

Advertisement for 'Montreal & Southern Counties Railway Company'.

Advertisement for 'ARCHEVEQUE MOURANT'.

Advertisement for 'EXPOSITION D'ELECTRICITE' at the Arena.

MARCHE LOCAL DES GRAINS

Les nouvelles de l'Inde, reçues par câble, annoncent que les conditions absolument défavorables de la température ont déterminé un fort retour et des offres plus élevées pour le blé du Manitoba, qui est monté de 1 1/2 à 2 avec une très bonne demande.

LE MARCHÉ LOCAL DE LA FARINE

Le commerce d'exportation de la farine de blé du printemps, jusqu'à cette semaine a été plutôt paisible, plus paisible même que la semaine précédente, les quelques offres que l'on constate pour les farines de première qualité sont encore au-dessous des exigences des mouliniers. Le commerce local est bon, mais la demande se fait principalement par lots pour simplement satisfaire aux besoins du moment et on n'enregistre pas de commandes pour les besoins à venir.

LE MARCHÉ LOCAL DES ETATS-UNIS

Washington, 7. — Les exportations de charbon américain pour 1913 vont représenter approximativement \$100,000,000, d'après les chiffres basés sur les exportations, pour les premiers huit mois de l'année, chiffres compulsés au bureau du commerce.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table of morning stock sales including Brazilian, Canadian, and others.

LE CHARBON DES ETATS-UNIS

Washington, 7. — Les exportations de charbon américain pour 1913 vont représenter approximativement \$100,000,000, d'après les chiffres basés sur les exportations, pour les premiers huit mois de l'année, chiffres compulsés au bureau du commerce.

STOCK COMMUN

Table of common stock prices including Canadian, American, and others.

STOCK PREF.

Table of preferred stock prices including Canadian, American, and others.

LE CHARBON DES ETATS-UNIS

Washington, 7. — Les exportations de charbon américain pour 1913 vont représenter approximativement \$100,000,000, d'après les chiffres basés sur les exportations, pour les premiers huit mois de l'année, chiffres compulsés au bureau du commerce.

Advertisement for 'Les Laxatifs NA-DRU-CO' for children's health.

Advertisement for 'Feuilleton du DEVOIR' featuring 'L'Oiseau de France'.

FEUILLETON DU DEVOIR

L'Oiseau de France par L. de KERGUY

Il avait eu bien autre chose à penser! D'une taille au-dessus de la moyenne, brun, élancé, Gilbert avait une physionomie franche et énergique qui plaisait dès le premier abord.

elle Mme Arnsdall. Suzanne demeura complètement ahurie en l'entendant, un soir, demander tranquillement à Gilbert: —Expliquez-moi donc, je vous prie, ce qu'est votre stabilisateur, je voudrais comprendre comment il fonctionne? —Ah bien! si Yvonne s'en mêle, maintenant c'est complet, gémit Suzanne.

de sa solitude que pour converser avec les ouvriers de la Chesnière. —Mon Dieu! Pour un ours, vous êtes assez bien logé, et votre tanier est des plus poétiques. —Vous avez raison, il serait plus vraisemblable de comparer ma vieille tour à un nid de hibou: moi-même que je sois un hibou peu sociable et totalement ahuri lorsqu'il rencontre un astre sur sa route, comme en ce moment.

l'ite fille vous la fera payer et vous mettra à contribution. —Si à cette condition je puis obtenir mon pardon, reprit gaielement Gilbert, ce ne sera pas le payer trop cher! Suzanne, d'un geste gamin, battit des mains. —Voilà qui est mieux, monsieur le Hibou, et je vous prends au mot. Tant pis pour vous, Yvonne, je n'en pourrais plus, me faire danser pour la rémission de ses péchés; aussi bien l'absence d'une envie folle de me dérouiller les jambes!

Advertisement for 'ARENA' exhibition, highlighting electricity and other features.

TEMPERATURE
Bulletin d'après le thermomètre de Hean & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.
R. de MEYER, Gérant
Aujourd'hui maximum... 51
Minimum... 47
Même date l'an dernier... 47
Même date l'an dernier... 48

DERNIERES NOUVELLES
(Service de la Presse Associée)
COUPABLE
Woodstock, Ont., 7.—Le jury vient de trouver coupable Mme Becker accusée du meurtre de son mari.

LA VIE CHERE
C'est là le grand sujet d'actualité qui prime tous les autres. On en parle partout. C'est que le problème affecte tout le monde.

LA CARRIERE DE SALABERRY
Nous publierons demain un article de M. Montarville B. de la Bruère qui traite un point fort intéressant de la carrière de héros de Châteauguay.

MGR GOSELIN
Il reçoit ce matin le prix que lui a décerné l'Institut de France.
(De notre correspondant)
Québec, 7.—M. H. De Saint-Victor, agent consulaire de France, a présenté ce matin, à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, un prix de mille francs au nom de l'Institut de France pour son bel ouvrage sur l'Instruction au Canada sous le régime français de 1635 à 1760.

DOM GASQUET A MONTREAL
Un télégramme de New-York annonce que Dom Gasquet, l'éminent bénédictin dont nous annonçons hier la venue prochaine à Montréal n'arrivera en notre ville que la semaine prochaine. Par conséquent, ce n'est que jeudi, le 13 novembre, que Dom Gasquet donnera, à la Salle Nazareth, sa conférence, sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

QUE M. BORDEN SE PRESSE !
Le bruit circule, dans les cercles politiques, qu'une assemblée secrète de conservateurs influents a eu lieu récemment, au cours de laquelle on a décidé de mettre fin aux rumeurs des changements qui doivent s'opérer dans le cabinet, en demandant au premier ministre de faire entrer, tout de suite, MM. L. T. Marchal et Tom Chase Casgrain dans le cabinet.

BANQUET A M. JAMES BRYCE
Londres, 7.—La société des Piliers a donné hier soir un grand banquet en l'honneur du très honorable James Bryce, ex-ambassadeur d'Angleterre à Washington. Un grand nombre de personnages éminents dans les cercles diplomatiques et parlementaires assistaient au banquet.

ACCIDENT D'AUTO
Un nommé Piquette a été transporté ce matin à l'hôpital Notre-Dame, avec une jambe brisée en deux endroits. Piquette avait été renversé, au coin des rues Frontenac et Lafontaine, par un automobiliste dont nous n'avons pu obtenir le nom, le blessé ne voulant pas porter de plainte. L'état du blessé est assez satisfaisant.

M. BOND EST ELU
Le gouvernement Morris est en avance de 19 sièges dans Terrebonne.

LE COUP FUT ACCIDENTEL
C'EST CE QUE PRETEND LE JEUNE ARTHUR VIENS, ACCUSE DE TENTATIVE DE MEURTRE. — IL ETAIT UN HABITUÉ DU CINEMA ET FUMAIT LA CIGARETTE.
OU EST LE REVOLVER?
LES TRANSACTIONS
Le jeune Arthur Viens qui a fait feu hier après-midi sur son compagnon de jeu Lawton, a comparu ce matin en Cour des Jeunes Délinquants, devant le juge Choquet, sous l'accusation de tentative de meurtre.

LA VIE CHERE
C'est là le grand sujet d'actualité qui prime tous les autres. On en parle partout. C'est que le problème affecte tout le monde.

LA CARRIERE DE SALABERRY
Nous publierons demain un article de M. Montarville B. de la Bruère qui traite un point fort intéressant de la carrière de héros de Châteauguay.

MGR GOSELIN
Il reçoit ce matin le prix que lui a décerné l'Institut de France.
(De notre correspondant)
Québec, 7.—M. H. De Saint-Victor, agent consulaire de France, a présenté ce matin, à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, un prix de mille francs au nom de l'Institut de France pour son bel ouvrage sur l'Instruction au Canada sous le régime français de 1635 à 1760.

DOM GASQUET A MONTREAL
Un télégramme de New-York annonce que Dom Gasquet, l'éminent bénédictin dont nous annonçons hier la venue prochaine à Montréal n'arrivera en notre ville que la semaine prochaine. Par conséquent, ce n'est que jeudi, le 13 novembre, que Dom Gasquet donnera, à la Salle Nazareth, sa conférence, sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

QUE M. BORDEN SE PRESSE !
Le bruit circule, dans les cercles politiques, qu'une assemblée secrète de conservateurs influents a eu lieu récemment, au cours de laquelle on a décidé de mettre fin aux rumeurs des changements qui doivent s'opérer dans le cabinet, en demandant au premier ministre de faire entrer, tout de suite, MM. L. T. Marchal et Tom Chase Casgrain dans le cabinet.

BANQUET A M. JAMES BRYCE
Londres, 7.—La société des Piliers a donné hier soir un grand banquet en l'honneur du très honorable James Bryce, ex-ambassadeur d'Angleterre à Washington. Un grand nombre de personnages éminents dans les cercles diplomatiques et parlementaires assistaient au banquet.

ACCIDENT D'AUTO
Un nommé Piquette a été transporté ce matin à l'hôpital Notre-Dame, avec une jambe brisée en deux endroits. Piquette avait été renversé, au coin des rues Frontenac et Lafontaine, par un automobiliste dont nous n'avons pu obtenir le nom, le blessé ne voulant pas porter de plainte. L'état du blessé est assez satisfaisant.

M. BOND EST ELU
Le gouvernement Morris est en avance de 19 sièges dans Terrebonne.

LES ACHATS DE TERRAINS
ON TERMINE TEMPORAIREMENT L'ENQUETE SUR L'AFFAIRE DU TERRAIN DE SAINT-HENRI ET L'ON COMMENCE CELLE DES TERRAINS DE LA LONGUE-POINTE.
LE JUGE SERAIT PASSIBLE D'UNE AMENDE DE 100 LOUIS.
Un bref d'habes corpus, plaidé devant le juge Beaudin, a donné lieu à une déclaration intéressante de la part du président du tribunal.

LA VIE CHERE
C'est là le grand sujet d'actualité qui prime tous les autres. On en parle partout. C'est que le problème affecte tout le monde.

LA CARRIERE DE SALABERRY
Nous publierons demain un article de M. Montarville B. de la Bruère qui traite un point fort intéressant de la carrière de héros de Châteauguay.

MGR GOSELIN
Il reçoit ce matin le prix que lui a décerné l'Institut de France.
(De notre correspondant)
Québec, 7.—M. H. De Saint-Victor, agent consulaire de France, a présenté ce matin, à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, un prix de mille francs au nom de l'Institut de France pour son bel ouvrage sur l'Instruction au Canada sous le régime français de 1635 à 1760.

DOM GASQUET A MONTREAL
Un télégramme de New-York annonce que Dom Gasquet, l'éminent bénédictin dont nous annonçons hier la venue prochaine à Montréal n'arrivera en notre ville que la semaine prochaine. Par conséquent, ce n'est que jeudi, le 13 novembre, que Dom Gasquet donnera, à la Salle Nazareth, sa conférence, sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

QUE M. BORDEN SE PRESSE !
Le bruit circule, dans les cercles politiques, qu'une assemblée secrète de conservateurs influents a eu lieu récemment, au cours de laquelle on a décidé de mettre fin aux rumeurs des changements qui doivent s'opérer dans le cabinet, en demandant au premier ministre de faire entrer, tout de suite, MM. L. T. Marchal et Tom Chase Casgrain dans le cabinet.

BANQUET A M. JAMES BRYCE
Londres, 7.—La société des Piliers a donné hier soir un grand banquet en l'honneur du très honorable James Bryce, ex-ambassadeur d'Angleterre à Washington. Un grand nombre de personnages éminents dans les cercles diplomatiques et parlementaires assistaient au banquet.

ACCIDENT D'AUTO
Un nommé Piquette a été transporté ce matin à l'hôpital Notre-Dame, avec une jambe brisée en deux endroits. Piquette avait été renversé, au coin des rues Frontenac et Lafontaine, par un automobiliste dont nous n'avons pu obtenir le nom, le blessé ne voulant pas porter de plainte. L'état du blessé est assez satisfaisant.

M. BOND EST ELU
Le gouvernement Morris est en avance de 19 sièges dans Terrebonne.

MORTELS ACCIDENT D'AUTO
(De notre correspondant)
Los Angeles, 7.—Quatre personnes ont perdu la vie et sept ont été blessées ce matin dans une collision de deux automobiles. Un tour de roue dans lequel étaient sept voyageurs, hommes et femmes, vint donner contre une machine plus petite, versa et broya à mort quatre de ses occupants.

LA VIE CHERE
C'est là le grand sujet d'actualité qui prime tous les autres. On en parle partout. C'est que le problème affecte tout le monde.

LA CARRIERE DE SALABERRY
Nous publierons demain un article de M. Montarville B. de la Bruère qui traite un point fort intéressant de la carrière de héros de Châteauguay.

MGR GOSELIN
Il reçoit ce matin le prix que lui a décerné l'Institut de France.
(De notre correspondant)
Québec, 7.—M. H. De Saint-Victor, agent consulaire de France, a présenté ce matin, à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, un prix de mille francs au nom de l'Institut de France pour son bel ouvrage sur l'Instruction au Canada sous le régime français de 1635 à 1760.

DOM GASQUET A MONTREAL
Un télégramme de New-York annonce que Dom Gasquet, l'éminent bénédictin dont nous annonçons hier la venue prochaine à Montréal n'arrivera en notre ville que la semaine prochaine. Par conséquent, ce n'est que jeudi, le 13 novembre, que Dom Gasquet donnera, à la Salle Nazareth, sa conférence, sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

QUE M. BORDEN SE PRESSE !
Le bruit circule, dans les cercles politiques, qu'une assemblée secrète de conservateurs influents a eu lieu récemment, au cours de laquelle on a décidé de mettre fin aux rumeurs des changements qui doivent s'opérer dans le cabinet, en demandant au premier ministre de faire entrer, tout de suite, MM. L. T. Marchal et Tom Chase Casgrain dans le cabinet.

BANQUET A M. JAMES BRYCE
Londres, 7.—La société des Piliers a donné hier soir un grand banquet en l'honneur du très honorable James Bryce, ex-ambassadeur d'Angleterre à Washington. Un grand nombre de personnages éminents dans les cercles diplomatiques et parlementaires assistaient au banquet.

ACCIDENT D'AUTO
Un nommé Piquette a été transporté ce matin à l'hôpital Notre-Dame, avec une jambe brisée en deux endroits. Piquette avait été renversé, au coin des rues Frontenac et Lafontaine, par un automobiliste dont nous n'avons pu obtenir le nom, le blessé ne voulant pas porter de plainte. L'état du blessé est assez satisfaisant.

M. BOND EST ELU
Le gouvernement Morris est en avance de 19 sièges dans Terrebonne.

LES ACHATS DE TERRAINS
ON TERMINE TEMPORAIREMENT L'ENQUETE SUR L'AFFAIRE DU TERRAIN DE SAINT-HENRI ET L'ON COMMENCE CELLE DES TERRAINS DE LA LONGUE-POINTE.
LE JUGE SERAIT PASSIBLE D'UNE AMENDE DE 100 LOUIS.
Un bref d'habes corpus, plaidé devant le juge Beaudin, a donné lieu à une déclaration intéressante de la part du président du tribunal.

LA VIE CHERE
C'est là le grand sujet d'actualité qui prime tous les autres. On en parle partout. C'est que le problème affecte tout le monde.

LA CARRIERE DE SALABERRY
Nous publierons demain un article de M. Montarville B. de la Bruère qui traite un point fort intéressant de la carrière de héros de Châteauguay.

MGR GOSELIN
Il reçoit ce matin le prix que lui a décerné l'Institut de France.
(De notre correspondant)
Québec, 7.—M. H. De Saint-Victor, agent consulaire de France, a présenté ce matin, à Mgr Amédée Gosselin, recteur de l'Université Laval, un prix de mille francs au nom de l'Institut de France pour son bel ouvrage sur l'Instruction au Canada sous le régime français de 1635 à 1760.

DOM GASQUET A MONTREAL
Un télégramme de New-York annonce que Dom Gasquet, l'éminent bénédictin dont nous annonçons hier la venue prochaine à Montréal n'arrivera en notre ville que la semaine prochaine. Par conséquent, ce n'est que jeudi, le 13 novembre, que Dom Gasquet donnera, à la Salle Nazareth, sa conférence, sous le haut patronage de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

QUE M. BORDEN SE PRESSE !
Le bruit circule, dans les cercles politiques, qu'une assemblée secrète de conservateurs influents a eu lieu récemment, au cours de laquelle on a décidé de mettre fin aux rumeurs des changements qui doivent s'opérer dans le cabinet, en demandant au premier ministre de faire entrer, tout de suite, MM. L. T. Marchal et Tom Chase Casgrain dans le cabinet.

BANQUET A M. JAMES BRYCE
Londres, 7.—La société des Piliers a donné hier soir un grand banquet en l'honneur du très honorable James Bryce, ex-ambassadeur d'Angleterre à Washington. Un grand nombre de personnages éminents dans les cercles diplomatiques et parlementaires assistaient au banquet.

ACCIDENT D'AUTO
Un nommé Piquette a été transporté ce matin à l'hôpital Notre-Dame, avec une jambe brisée en deux endroits. Piquette avait été renversé, au coin des rues Frontenac et Lafontaine, par un automobiliste dont nous n'avons pu obtenir le nom, le blessé ne voulant pas porter de plainte. L'état du blessé est assez satisfaisant.

M. BOND EST ELU
Le gouvernement Morris est en avance de 19 sièges dans Terrebonne.

Où Acheter Demain
(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)
Vallières Gravates et Gants
Angle Ste-Catherine et Montcalm
Cravates en soie, dans les nouveaux dessins et styles. 25c, 50c, 75c et \$1.00
Gants en Dogskin, gants en chambray, à 25c, 50c et \$1.00
Gants en Shetland, à 25c, 50c et \$1.00
Gants en Mocha, doubles et simples, à 25c, 50c et \$1.00
Gants en Mocha, doubles en fourrures à 25c, 50c, 75c et \$1.00
Gants en laine tricotés à 25c, 50c, 75c et \$1.00
POUR PARCELS DE GARÇONS, C'EST CHEZ VALLIERES QUI FAUT ALLER

NOTRE IMPORTANTE MAISON
S'est spécialisée dans tout ce qui concerne les ameublements pour presbytères, communautés religieuses, bureaux privés et publics. Les commissaires d'écoles, trouvant chez nous aux plus bas prix possibles les meilleurs papiers de professeurs, écoliers, etc., etc.
Cotations fournies avec le plus vite plaisir.
Société Daignault & Brault
Tél. Est 6819. 637-39 STE CATHERINE EST, angle Beaudry, MONTREAL.

La Compagnie BRODEUR SPECIAL
533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre
Noire département de gros est intact et nous continuerons les affaires à 86 Saint-Pierre.
Nos 3 magasins de détail sont organisés pour toutes les demandes de notre clientèle.

PROFITEZ DE NOTRE GRANDE VENTE DE 10 JOURS
(du 3 au 13 novembre)
et économisez de 25 à 33% p.c.
sur vos achats de MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, ETC.
J. N. ARCHAMBAULT
949 RUE ST-DENIS, coin Rachel

PHARMACIE Lecours et Lanctot
Voici l'hiver
Temps des Rhumes, Bronchites, Catarrhes et autres maladies de la gorge et des pommoux.
LE SIROP DE SAVOYANE COMPOSE
LECOURS est un remède souverain contre ces affections.
LA SAVOYANE, cette fameuse plante canadienne, joint à bon droit d'une réputation universelle.

Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST
UNE VENTE DE JUPES-ECHANTILLONS TRÈS FASHONABLES QUI SERA APPRECIÉE PAR LES FEMMES ÉCONOMES.
150 très belles jupes-échantillons. Le choix complet d'un grand fabricant de jupes. Elles sont faites de panama tout laine, serge, tweeds fantaisie, en couleurs ainsi que noir. Grand choix de styles. Bonne coupe tailleur. Rég. \$4.50 à \$6.50, pour \$3.49

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle ST-LAURENT et DORCHESTER
300 paires de couvertures de laine grises, de bonne qualité
et à bon marché, sont maintenant en vente. A cause de leur utilité journalière, elles se vendent rapidement.
Nous avons marqué les prix comme suit, suivant la grandeur : \$2.00, \$2.25, \$2.50, \$3.00, \$3.35, \$3.50 la paire.
Assés un grand assortiment de couvertures de laine blanche, à \$3.00, \$3.25, \$3.50, \$4.00, \$4.50, \$5.00 la paire.

N.-G. Valiquette
LIMITEE
Grand Magasin de Moutons
471-477
Ste-Catherine Est
Jolis Rugs pour Logis Montréalais
Chaque rug, dans ce magnifique assortiment, a été acheté pour un genre distinct de logement. Les départeries sont pour votre foyer, non pour celui de votre voisin. C'est une des raisons pour lesquelles nous tenons tant à connaître exactement le style de votre maison. C'est pourquoi nous vous recommandons de venir nous consulter le choix d'un rug. La question de dimension est secondaire parce que nous avons des patrons de toutes les grandeurs. Quand vous serez prêts à voir notre rug, nous serons prêts à vous le montrer.

REFUS DE LA COMPAGNIE
M. E. A. ROBERT NE METTRA LE RAPPORT JANIN A L'ETUDE QU'APRÈS LA VILLE AURA ACCORDE DE NOUVEAUX PRIVILEGES DANS LE CENTRE.
Le rapport de MM. Janin et McLeod concernant les lignes de tramways à construire dans les quartiers annexés a été rejeté par les représentants de la Compagnie des Tramways après une discussion de trois heures avec les commissaires.

MESSA DE REQUIEM
Demain, samedi à 7.45 heures a.m., dans l'église Saint-Jacques, une messe de requiem "Union de Pières" sera chantée pour le repos de l'âme de Mademoiselle Albina Doyon. Parents et amis sont invités à y assister.

DECES A MONTREAL
BERILLA, Paul, 34 ans, pelletier, rue Ste-Elizabeth, 211.
COMTOIS, Arthur, 41 ans, commis, rue Notre-Dame, 111.
DEPATIE, Joseph, 1 an, enfant d'Isidore Depatie, Journalier, rue Montcalm, 296.
DEPATIE, Corélie, 55 ans, rue Poutier, 329.
JOHNSON, Thomas, 14 ans, enfant de George Johnson, contre-maître, 885 Avenue 351, Rosemont.
LAFAYETTE, Emile, 3 mois, enfant de William Laplante, mécanicien, rue Centre, 780.
LAPLANTE, Ovide, 5 mois, enfant d'Alfred Laplante, plâtrier, rue Howard, 75.
LIMOGES, Antoinette, 28 ans, rue Gray, 154.
LORENZO, Donato, 61 ans, bourgeois, rue de La Roche, 14.
MONETTE, Louis, 3 ans, enfant de Joseph Monette, Journalier, rue Beaudry, 661.
NORANDA, Armand, 6 mois, enfant d'Émile Normandeau, comptable, rue De La Rivière, 182.
PELLETIER, René, 11 mois, enfant de David Pelletier, employé d'hôtel, rue Saint-Timothée, 182.
SENECAL, André, 72 ans, sellier, rue Montcalm, 471.
STEPH, John, 39 ans, Journalier, rue Saint-Urbain, 47.
THOMAS, Jean, 67 ans, Journalier, rue Saint-Charles, 21.
THURBERS, Elizabeth Cosgrove, 43 ans, femme de John Travers, rue Notre-Dame, 1287 Est.